

# Journées de recherche et de création Weather Report

Les arts de subsister dans un monde abîmé
ESAD VALENCE
30 et 31 janvier 2023

À l'ESAD Valence - Place des Beaux-arts, 26000 VALENCE Entrée libre / sur inscription pour les workshops

#### Présentation:

« Que faire quand votre monde commence à s'effondrer? Moi je pars me promener et, si j'ai vraiment de la chance, je trouve des champignons ». C'est au rythme d'une recherche-promenade, parsemée de trouvaille aussi inattendues que modestes, à la manière des flâneries mycologiques de John Cage, que s'initie la réflexion de l'anthropologue Anna Tsing dans son livre Le champignon de la fin du monde. Sur la possibilité de vivre dans les ruines du capitalisme. Elle pense les champignons comme une porte d'entrée à la fois écologique, anthropologique, économique, sociologique et politique pour penser un monde abîmé, où l'ensemble des êtres vivants doit apprendre à survivre et à s'entraider. Envisageant l'écologie de manière sociale, politique et située, nos journées de recherche et de création proposent de construire ensemble des outils de réflexion, d'action et de création face à la crise écologique. Par quels moyens les acteur rices de la planète pourraient-iels devenir responsables les uns envers les autres? Comment entrecroiser les dimensions sociales et culturelles dans l'éthique environnementale? Comment démanteler les récits majoritaires sur la nature et nourrir des modalités d'actions à la fois politiques et créatives? Comment guérir et prendre soin des écosystèmes endommagés? Comment développer des actions de subsistance à l'échelle locale?

En plaçant l'accent sur la relation à l'autre, la responsabilité, l'émotion et la coopération, ces journées mettront en mouvement une recherche-création collective.

Journées organisées avec le soutien de la Direction générale de la création artistique (Ministère de la culture), en partenariat avec L'EESAB Rennes-Quimper et l'équipe TEAMeD (Unité de recherche AIAC - Arts des images et art contemporain) de l'Université Paris 8.

COMITÉ D'ORGANISATION: Atelier de recherche et de création Weather Report : Léa Safi De Craene, Caroline Fonvieille, Enaëlle Forest, Alice Fosse, Sarah Guibaud, Julien Guintrel, Gaëlle Hubert, Lina Khomsi, Léa Laignel, Antoine Marquet, Louise Mattiolo, Eleonore Mecoli, Anaëlle Pessey-Magnifique, Amandine Rigaud, Ju Vigneau.

Coordonné par Johanna Renard, Florence Lazar, Lucie Chaumont et Thierry Boutonnier (ESAD Valence)

Affiches et communication : Amandine Rigaud, Julien Guintrel & Ju Vigneau

## Programme détaillé

En amont / 23-24 janvier: Workshop fabrication d'un four à pain mené par le designer Daniel Parnitzke, avec Tom Henni (ESAD Valence) et les étudiantes en première année de l'ESAD Valence.

## JI Lundi 30 janvier

Agir, créer et penser l'écologie

9h - Accueil dans la cabane

9h30 - Mot d'accueil par la directrice de l'ESAD Grenoble-Valence, Amel Nafti.

Introduction des journées et visite de l'exposition collective parfois tu te promènes et tu tombes sur un champignon rouge, organisée par les étudiantes de l'ARC Weather Report.

10h-12h - Échange collectif: créer avec le vivant, nourrir des écologies artistiques et politiques. Avec les ateliers de recherche et de création Weather Report (ESAD Valence), Art et écosophie (ESAD Grenoble), l'Atelier du vivant (EESAB Rennes et Quimper, Université Rennes 2 et ENSAB Rennes).

12h-14h - Déjeuner

### 14h-18h - WORKSHOPS ARTISTIQUES

### Rencontre du peuple des castors @ Amphithéâtre

Par Suzanne Husky (artiste-chercheuse) rencontre ouverte à tou-te-s (prévoir des chaussures de marche, des vêtements d'hiver)

14h-15h - Rencontre-discussion dans l'amphithéâtre 15h-18h - Arpentage à la rencontre des castors sur les berges du Rhône Les schémas qui représentent le cycle de l'eau, ne représentent pas le castor et les millions de tonnes d'eau qu'il retient dans les nappes phréatiques, et pourtant en éradiquant presque cette espèce nous avons dramatiquement asséché nos continents. Il y eut un temps où, dans tout l'hémisphère nord, dans toutes les rivières, il y avait des castors et leurs innombrables barrages. Lors de notre rencontre, nous verrons comment des collaborations avec lui sont mises en place. Aussi un court film sur une naturaliste qui a des amis castors sera présenté. A la suite de cette rencontre, nous partirons en arpentage sur la piste des castors.

### Atelier Pain-plume @ Cafétéria de l'école

Par Marie Preston et Anne Creissels (artistes-chercheuses, université Paris 8, équipe Teamed)

sur inscription dans la limite des places disponibles

À 15h (ouvert à tou-te-s): conférence-performance du Laboratoire de la contre-performance par Anne Creissels interrogeant l'association du féminin à la plume

Pour l'atelier Pain-Plume, nous proposons d'expérimenter ensemble la fabrication de pain, une pratique de substance incontournable. Mélanger les ingrédients, pétrir, patienter lors de la levée, façonner puis attendre à nouveau, tous ces moments seront ponctués de paroles : partages de récits d'expérience, conférence-performance du Laboratoire de la contre-performance interrogeant l'association du féminin à la plume, élaboration collective de la forme à donner à nos/notre pain/s, présentation de la ferme des Blés Barbus. À l'issue de l'atelier, les pains seront cuits puis dégustés.

avec la farine de la Ferme des Blés Barbus de Truinas

### Zones frontières

Par Elvia Teotski (artiste-chercheuse) sur inscription dans la limite des places disponibles rdv à la cabane puis exploration de zones frontières autour de l'école Avec sa double formation d'artiste et d'ingénieure agronome, Elvia Teotski dispose d'outils précis pour son travail expérimental et ses explorations de terrain autour des formes mouvantes qui s'agencent à la croisée de facteurs environnementaux et de spécificités matérielles. Ses dispositifs agentiels se déploient dans un rapport d'immédiateté avec la matière prélevée et travaillée lors d'enquêtes sur les sites d'interventions.

Pour ce workshop, Elvia souhaite susciter un débat autour de la notion de *guérison des écosystèmes endommagés, des mílieux affectés*, qui pour certains portent des empreintes indélébiles, parfois même toxiques, des activités plus qu'humaines. A travers le prisme de la « féralité » qui désigne selon Anna Tsing un environnement dont l'évolution échappe au contrôle humain, l'atelier proposera aux étudiantes d'interroger ce retour du 'sauvage', la création de nouveaux 'mondes sauvages', par l'exploration des zones frontières de l'école et la mise en place de micro-actions autour des points dits de friction, de ces zones à l'avenir incertain.

En parallèle, Festíval Víva Cínéma au LUX Scène nationale de Valence

18h30 - soirée Yvonne Rainer

Présentation par Johanna Renard, autour de son livre *Un ennui* radical. Yvonne Rainer, danse et cinéma puis projection de Film About a Woman Who (1974) d'Yvonne Rainer.

## J2 Mardi 31 janvier

Perspectives de subsistances: vivre et prendre soin d'un monde abîmé

9h30 - Anna Colin (curatrice, éducatrice et jardinière-paysagiste): Des pratiques pédagogiques, institutionnelles et paysagères critiques @ amphithéâtre

Dans cette présentation, Anna Colin s'intéresse aux croisements entre pratiques pédagogiques, artistiques, sociales, organisationnelles, agricoles et horticoles, aujourd'hui mais aussi historiquement. En s'appuyant sur ses recherches aussi bien que sur son apprentissage et son expérience en tant que curatrice, éducatrice et jardinière paysagiste, Anna se penche sur quelques notions en relation à l'enchevêtrement observé. Notamment : le temps du jardin ; l'art au service du vivant ; la

production artistique durable ; la permaculture institutionnelle ; la nature comme outil pédagogique ; ou encore l'espace social généré par ces croisements.

10h45 - Dénètem Touam Bona (philosophe et artiste): Variations spectrales : produire le refuge depuis l'envers @ amphithéâtre

Que ce soit à travers ses textes ou ses projets de création - deux dimensions de son travail qui s'enchevêtrent -, Dénètem tente de mettre en œuvre une « cosmopoétique du refuge » à partir de l'héritage des subversions afrodiasporiques.

L'endroit définit le droit, l'usage et l'emplacement légitime, la façon et l'ordre dans lequel toute chose doit être placée et utilisée. Si le crucifix situé au-dessus de la commode me semble de travers, je le remets à l'endroit, je ne le remets pas à l'envers sauf si je souhaite défier l'ordre du monde...

12h - Corinne Morel-Darleux (romancière) lecture-présentation : *Déserter, faire corps, habiter le trouble : une sauvagière à soi* @ Cafétéria de l'école

Une sauvagière est un lieu d'où on se retire de tout contact humain. Ici, c'est une maison forestière, un potager, la montagne, une petite animale, la souille des sangliers et un torrent glacé qui vont permettre à la narratrice d'apprendre à faire corps avec le vivant, avec soi, sa propre animalité, sa part de délire et son inconscient. Avec le roman La Sauvagière, Corinne Morel Darleux nous propose une littérature du trouble, entre rêve et folie, aux confins de la "normalité" et du monde dit civilisé. Elle nous parlera de la fabrique de La sauvagière et en lira des extraits autour des thèmes de la désertion, du vivant, du corps et du ralentissement.

13h30 - Déjeuner Performances par l'ARC LaCoco

14h30 - Ecosystèmes artistiques dans la ruralité @ Amphithéâtre Intervenants : Bastien Jousseaume (Biennale Sillon), Xavier Antin (La Fabrique des Luddites)

Modération : Théodora Domenech (enseignante ESAD Valence) et les étudiantes de Cartographie

La région Drôme-Ardèche est riche d'une diversité de lieux proposant une programmation artistique et situés dans l'espace rural. Parmi eux, certains portent une volonté plus affirmée que d'autres de déplacer la conception même d'un espace dédié à l'art. Ces lieux deviennent l'occasion de croisements entre disciplines et pratiques multiples. L'engagement écologique, politique, social, est inséparable des enjeux artistiques qui s'y déploient. Plus que des entités définies, ces lieux sont des écosystèmes, dont le cœur est animé par des dynamiques relationnelles. Les invités de cette table-ronde sont deux artistes ayant co-fondé de tels écosystèmes artistiques dans la ruralité drômoise. Bastien Jousseaume nous présentera l'histoire de la biennale Sillon, née des échanges initiés au sein de son atelier, Chroma, basé à Saou. Xavier Antin nous parlera de son projet de lieu en construction, La Fabrique des Luddites situé à Chatte.

15h45 - Table-ronde Ecologies populaires, écologies Système D@amphithéâtre

avec Bouacila Idiri (la Maison pour Tous de Fontbarlettes), Catherine Alvès (artiste, association Thermos) et Laura Ben Hayoun (artiste photographe) modérée par Johanna Renard, Mélanie Kenyon (enseignantes à l'ESAD Valence) et l'ARC {{{Millefeuilles}}}

Alors que les discours sur l'écologie sont souvent monopolisés par les classes sociales aisées, les pratiques dites écologiques ont de fait été développées depuis longtemps dans les classes populaires et défavorisées, beaucoup pour des raisons de subsistance. Au cœur du quartier populaire de Fontbarlettes, nous parlerons de ces pratiques qui viennent de la nécessité, qui permettent également de nourrir des solidarités et de faire communautés avec Bouacila Idiri, directrice de la Maison pour Tous de Fontbarlettes, Catherine Alvès (association Thermos) et l'artiste Laura Ben Hayoun, autour des projets en cours de la Maison pour Tous, de la cuisine mobile et du petit journal {{{Millefeuilles}}}.

17h - Finissage et projections

Performances par l'ARC LaCoco

Projections:

Suzanne Husky, Les leçons du peuple des marécages (2022), 32 min. Sélection de films des étudiant-e-s de l'Esad Valence et Grenoble et de l'EESAB Rennes et Quimper (dans le cadre de l'exposition collective parfois tu te promènes et tu tombes sur un champignon rouge)

#### LES INTERVENANTES:

Anna Colín est curatrice indépendante, éducatrice, chercheuse et jardinière dans l'East Kent en Grande Bretagne. Entre autres terrains d'investigations, Anna est engagée vers la pratique sociale, la pédagogie critique, les modèles institutionnels alternatifs et le paysagisme critique et participatif. Anna a cofondé et dirigé Open School East, une école d'art indépendante et un espace communautaire, Londres/Margate (2013-20). Elle a été curatrice associée à Lafayette Anticipations, Paris (2014-20), directrice associée à Bétonsalon – Centre d'art et de recherche, Paris (2011-12) et curatrice à Gasworks, Londres (2007-10). Anna enseigne au sein du Master Curating à Goldsmiths, University of London et a récemment terminé sa thèse sur les espaces pédagogiques et culturels dits multi-publics à l'université de Nottingham, dans le département de géographie.

Née à Valence, Laura Ben Hayoun envisage la photographie comme un espace de tension et de jeu, explorant l'entre-deux et la frontière à travers des histoires intimes envisagées comme des échos de l'Histoire. Elle cherche à rendre visible des histoires hybrides et disruptives. Anthropologue de formation, diplomée de masters en réalisation documentaire (Evry) et en photographie (Paris 8), joyeux mélange de juif d'Algérie et d'arménienne, elle habite l'entre-deux et en fait le cœur de son travail. Elle a présenté son travail lors d'expositions collectives et personnelles à Londres, Paris, Nice, La Corogne, Hanovre, Bienne et Valence.

Anne Creíssels est enseignante-chercheure en arts plastiques à l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis et artiste dans le champ de la performance, en particulier membre du Laboratoire de la contre-performance (collectif d'artistes et chercheure-s). Ses performances, personnelles et collectives, ont notamment été présentées à la Fondation Ricard, dans différents musées (Picasso, Cognacq-Jay, Musée de la chasse et de la nature à Paris, des Beaux-arts de Rennes), au Générateur à Gentilly et au Point éphémère à Paris. Elle a écrit deux essais sur l'art, publiés aux éditions du Félin : *Prêter son corps au mythe : le fémínín et l'art contemporaín*, en 2009, et *Le Geste emprunté*, en 2019.

Corínne Morel Darleux vit au pied du Vercors et contribue au débat public par des chroniques, conférences et écrits irriguant l'imaginaire et mêlant politique et littérature, écologie radicale et justice sociale. Elle a notamment publié l'essai *Plutôt couler en beauté que flotter sans grâce* (2019), les romans *Là où le feu et l'ours* (2021), le titre jeunesse *Le gang des chevreuils rusés* (2021). Son dernier roman, *La Sauvagière* parle de la subsistance collective de trois femmes marginalisées dans une maison isolée, en résonance onirique avec la nature alentour.

Philosophe et artiste afropéen, Dénètem Touam Bona fait du « marronnage » (arts de la fugue des esclavisées) un objet philosophique à part entière, une expérience utopique à partir de laquelle penser le monde contemporain. Il est notamment l'auteur de deux essais : Fugitif, où cours-tu ? (éd. PUF, 2016) et Sagesse des lianes. Cosmopoétique du refuge 1 (Post Editions 2021). Récemment, au Centre International d'art et du paysage de Vassivière, il a expérimenté en tant que curateur et dramaturge, avec une pléïade d'artistes, une "cosmopoétique du refuge" dans le cadre de l'exposition afrodiasporique "La sagesse des lianes" (18 sept. 2021 - 30 janvier 2022) et de l'oeuvre collaborative "Spectrographies : contes de l'île étoilée" (performances, réalité virtuelle, sculptures métalliques, etc.) inaugurée le 19 novembre 2022 sur l'île de Vassivière.

Elvía Teotskí est artiste. Après avoir arpenté le sol des pays du Sud, son attention se porte désormais sur la moindre poussière volant ci et là, soit sur toutes ces petites choses et actions dérisoires du quotidien. Dans un rapport d'immédiateté avec la matière et son caractère insaisissable, son travail explore le caractère précaire des matériaux les plus humbles : de la bulle de savon au grain de poussière, de la pelure de gomme au tas d'acariens, de la feuille de gélatine au déchet de rue. L'intérêt -exagéré- porté à tous ces petits riens pose un regard curieux et distancié sur le banal et l'ordinaire.

Maríe Preston est artiste, enseignante-chercheuse à l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis (Laboratoire TEAMeD / AIAC). Elle a bénéficié d'une exposition personnelle au centre d'art de *La Ferme du Buísson* (2019) et participé aux expositions *L'art d'apprendre. Une école des créateurs*, Centre Pompidou Metz (2022), *Faire communs* au Centre d'art Georges et Claude Pompidou à Cajarc (2020), Vocales au CAC Brétigny (co-commissariat) en 2017. Elle a codirigé l'ouvrage *Co-Création* (Éditions Empire et le CAC Brétigny) en 2019 et a publié en 2021 *Inventer l'école, penser la co-création* (Tombolo Presses et CAC Brétigny).

Depuis le début des années 2000, l'artiste Suzanne Husky donne une manifestation plastique et critique aux problématiques environnementales : la représentation, le traitement, l'exploitation des paysages, des animaux, la mise en lumière de pratiques alternatives, l'agriculture, la déforestation, etc. Ces problématiques mettent en évidence une déconnexion flagrante entre les humains et la nature. Sa réflexion menée sur les différentes formes d'exploitations et de destructions des ressources naturelles, s'accompagne inévitablement de questions connexes liées à l'asservissement, l'autorité, la surveillance, le pouvoir, l'inconscience, le cynisme, la responsabilité, la violence ou encore l'impuissance. À ce regard objectif et informé sur l'état de nos sociétés et de notre environnement global, l'artiste infiltre au fil des œuvres différentes modalités et stratégies de résistances.